



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de SOUBEILLE (Georges), « Préface », *Épithalames & Odes*, MACRIN (Jean Salmon), p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5628-2.p.0004](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5628-2.p.0004)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1998. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PRÉFACE

Le polygraphe Scévole de Sainte-Marthe publia en 1598 des *Eloges des Français illustres par leur science*<sup>1</sup>, sorte de dictionnaire biographique où figure, évidemment, son compatriote et ami, et même son initiateur à la versification latine, Salmon Macrin, dont la notice, une fois traduite, peut servir de préface à la présente réédition des Epithalames et des Odes, recueils macriniens que Sainte-Marthe appréciait entre tous...

### SALMON MACRIN

Parmi l'ample éclosion d'érudits qui, en ce début de siècle, excellèrent chez les Français dans tous les genres littéraires, l'étonnant fut qu'on n'ait alors trouvé personne qui s'adonnât sérieusement à la poésie, excepté Salmon: il se mit en effet à la tâche avec tant de bonheur qu'on l'estime à juste titre le premier des poètes lyriques après Horace, surtout si l'on considère les poèmes qu'il composa au début de sa carrière, avec une particulière facilité. Car sa production postérieure, qu'il publia par intervalles à un âge plus avancé, n'a plus la même pureté et s'accrut avec tant de surabondance qu'elle éclipse grandement, par sa masse même, l'éclat des oeuvres de jeunesse.

Il naquit à Loudun, qui est aussi ma ville natale: située aux confins du Poitou, de la Touraine et de l'Anjou, sous un climat salubre et sur un sol fertile, elle tire son nom de Jules César, son fondateur, d'après une tradition de nos ancêtres. Annonçant la récolte future, les brillantes aptitudes de Salmon s'épanouissaient déjà dès l'enfance: aussi, pour ne

---

<sup>1</sup> *Scaeuolae Sammarthani Gallorum doctrina illustrium Elogia*, Poitiers, 1598. Sur cet écrivain, on peut lire deux études récentes, Jean Brunel, « A la recherche de l'harmonie perdue? Scévole de Sainte-Marthe et ses Trois Livres de Poésie meslée de Vers François et Latins », G. Soubeille, « De Salmon Macrin à Sainte-Marthe, la poésie néo-latine en Poitou au XVIème siècle », *Albineana* 6, *Babel en Poitou*, Paris, H. Champion, 1995.

pas couper court à cette espérance, ses parents, dont la fortune était pourtant modeste, l'envoyèrent-ils dans l'Académie parisienne, à l'époque où Jacques Lefèvre professait avec grand renom toutes les disciplines de meilleur aloi. Sous un tel maître, son savoir s'accrut et il fut bien vite chargé d'instruire les fils de René de Savoie, Claude, Comte de Tende et Honorat, son frère: il leur dut son premier accès à la cour du Prince. Puis, il s'attacha aux frères Du Bellay, fort généreux protecteurs des Muses: tant qu'il les tint, ainsi que tous les nobles de la cour et le roi lui-même, charmés et conquis par la séduction de ses oeuvres lyriques, sa vogue et sa faveur auprès des courtisans restèrent longtemps très florissantes.

Jusqu'au jour où enfin, également fatigué du célibat et de la vie de cour, il épousa une de ses compatriotes, une jeune fille de brillante famille, dont il chanta les amours vertueuses et légitimes avec une remarquable, une exemplaire pudeur. Quand elle mourut, ses vers et ceux de ses amis la recommandèrent au souvenir éternel de la postérité. Il avait eu d'elle des enfants des deux sexes, dont l'aîné Charles, l'égal du père, avait été donné pour précepteur à la très illustre princesse Catherine de Bourbon, soeur du roi, avant d'être assassiné à Paris, juste à la fleur de l'âge, en même temps que l'Amiral<sup>1</sup>; son père Salmon, lui, était mort de vieillesse, dans son pays, en 1557.

*Elogia*, I, 12

---

<sup>1</sup> Allusion à la fin tragique du poète Charles Salmon, tué dans la nuit de la Saint-Barthélémy, aux côtés de l'Amiral de Coligny.